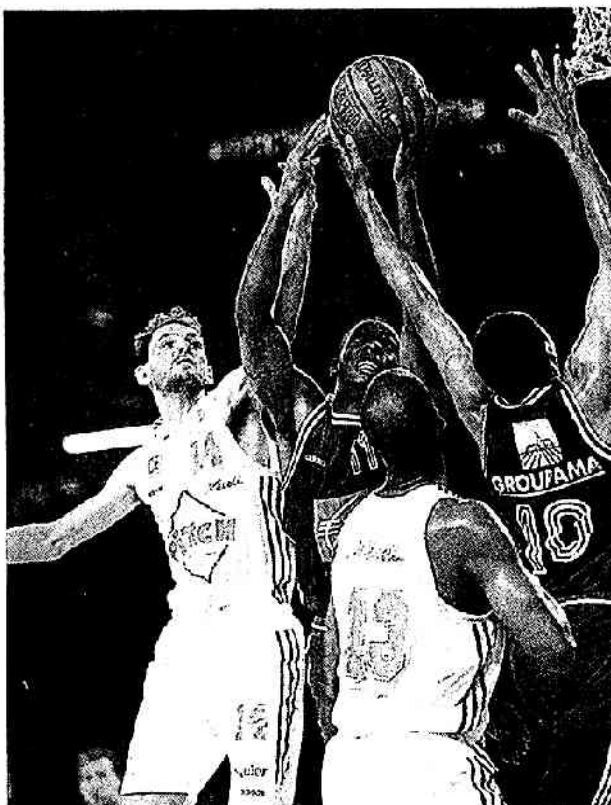


Pas d'accord entre Sétier et Cholet



Jean-Marc Sétier (n°14, à gauche) ne sera plus choletais, dans une semaine

Appelé fin août à pallier l'absence de Stéphane Ostrowski pour une durée de quatre mois, Jean-Marc Sétier avait obtenu de Cholet-Basket en décembre une prolongation de son contrat jusqu'au 31 janvier. Il en souhaitait la reconduction jusqu'à la fin de la saison mais les dirigeants choletais ne sont pas en mesure de la lui proposer.

« J'ai rencontré le président Lambert en début d'après-midi, et il m'a dit qu'il n'avait pas la possibilité d'accéder à ma demande » précisait hier l'intéressé, quelque peu amer et déçu de ne pas avoir répondu favorablement aux propositions du PSG Racing, formulées début janvier. La déception de Jean-Marc Sétier est d'autant plus vive qu'il ne peut plus, désormais, signer dans un club français. Il aurait toutefois des contacts en Belgique, par l'intermédiaire de son agent, Didier Rose.

« Nos possibilités financières ne nous permettaient de ne proposer qu'un temps partiel à Jean-Marc. Je le regrette... », a confirmé de son côté Jean-Michel Lambert, le président choletais. Jean-Marc Sétier ne sera donc plus choletais dimanche, au lendemain du match Cholet-Evreux.

Pro A : Cholet basket à Dijon, ce soir

Un déplacement à hauts risques

Débarquer à Dijon, chez le second du classement, trois jours après un combat homérique et perdu contre un CSP Limoges surpuissant, n'est pas ce qui se fait de plus simple pour une équipe. Les Choletais risquent à nouveau de perdre des plumes dans ce déplacement bourguignon.

CHOLET.— Cette répétition générale du prochain quart de finale de coupe Korac ne manque pas de sel. L'ennui, c'est qu'elle n'intervient pas dans des conditions idéales pour Cholet-Basket qui a toutes chances de porter les stigmates de son dernier match perdu.

Même si la troupe flamboyante de Christopher Singleton a été remuée elle aussi samedi à Besançon (victoire d'un point, 77-78), le fait de se présenter comme seule seconde du championnat devant son chaud public constituera un atout d'importance.

Dijon euphorique

Sevré jusque-là de reconnaissance, ayant vécu de surcroît une pénible saison l'an passé, le basket dijonnais a aujourd'hui le vent en poupe avec un classement que la JDA ne pouvait raisonnablement imaginer en attaquant l'actuelle saison.

Sans d'incompréhensibles faux-pas à domicile, les seuls

vainqueurs de l'AS Villeurbanne à l'Astroballe partageraient même la première place avec les Lyonnais ! « C'est un rendez-vous très dur pour nous » commente Eric Girard, « l'équipe de Dijon qui vient de remonter quinze points pour se qualifier en Korac, et sort de préserver le succès à Besançon ne peut qu'être euphorique en retrouvant son public. Composée de gens, joueurs et entraîneur qui avaient soif de revanche, la JDA constitue l'actuelle surprise du championnat. C'est une équipe qui marie métier et expérience à la jeunesse de vrais talents comme celui de Laure ; et son public est extraordinaire ».

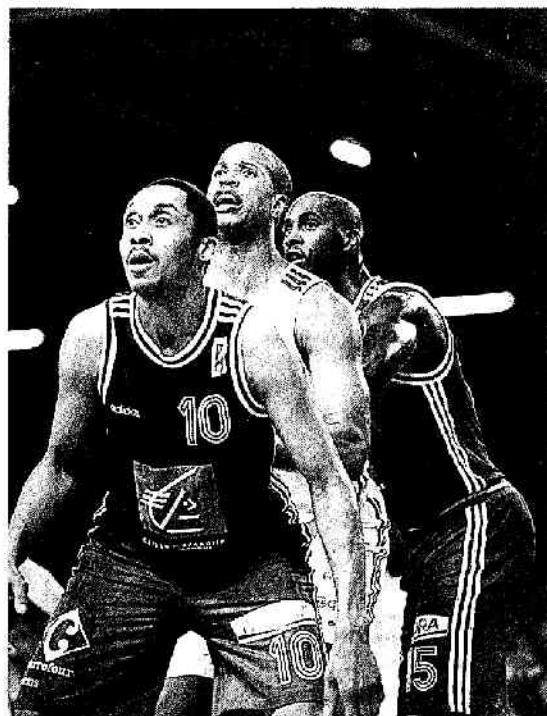
De fait, comme son adversaire du jour, Dijon peut perturber la marche en avant des « grosses » équipes que sont les PSG-Racing, Limoges et autre Pau-Orthez. Le rendement de son duo d'Américains, Graham et Keith Hill, vaut bien des satisfactions à Singleton, justifiant le choix heureux de l'entraîneur. Ce

n'est pas le fait du hasard si l'équipe bourguignonne est actuellement sur un petit nuage.

Encore une fois le rebond...

L'entraîneur choletais est conscient que pour avoir une chance de remporter le match, il sera indispensable de contrôler le jeu rapide « simple, propre et net » de la JDA qui s'appuie, comme de bien entendu sur la qualité de son rebond. « Cela peut paraître lassant comme chanson, mais une fois de plus, il faudra être vigilant au rebond. C'est inquiétant dans la mesure où nous avons été dominés par Limoges dans ce secteur de jeu ; or, c'est précisément le point de force de la JDA. Si nous ne contrôlons pas le rebond, ce sera très difficile, mais on ne peut aussi envisager l'emporter là-bas sans efficacité en attaque ».

Contre le CSP, les grands Choletais avaient connu une réelle faillite aux tirs. « Ce ne pourra pas être pire que devant le CSP » prévoit Girard, confiant dans la permanence des qualités défensives de sa formation. Avant ce rendez-vous, Cholet-basket connaît une bien compréhensible appréhension. « Après avoir joué Limoges, on peut à nouveau



Graham et Nelcha, qui enserrant ici Fortier, attendent Cholet Basket de pied ferme

laisser de la gomme à Dijon. La tempête va à nouveau souffler très fort » imagine l'entraîneur de C. B. dont la finesse de na-

vigation ne sera pas de trop pour éviter les écueils du jour et un risque de naufrage.

P. M. B.

Repères

Passé : 3 victoires pour Cholet et 1 pour Dijon. En 1995/96, Dijon/C. B. 80-71, C. B./Dijon 97-83 ; en 1996/97, Dijon/C. B. 79-80, C. B./Dijon 76-73.

Comportement : A domicile, la JDA Dijon a enregistré 7 succès (dont Le Mans 89-83 AP, et Pau-Orthez 77-72) et subi 3 échecs, contre Gravelines, 82-87, Chalons 61-65 et Evreux, 97-98 AP. A l'extérieur,

Cholet s'est imposé 3 fois, à Evreux 69-70, Chalons 58-73, et Antibes 74-85, pour 6 échecs.

Match aller : Le 11 octobre dernier, les Choletais se sont imposés à la Meillerie 75-70 (31-29), après avoir mené de 19 à la 33^e minute. Meilleurs réalisateurs de ce match, pour Dijon, Graham 24 pt et Hamm 14 ; pour Cholet, Marcaccini 18 pt et Henry 14.

Les équipes à Dijon (20h)

JDA Dijon : 4) Johnson 1,87m. ; 5) Hamm 1,87m. ; 6) Souchu 1,98m. ; 8) Bernard 1,95m. ; 9) Larsson 1,94m. ; 10) Graham 2m. ; 11) Keith Hill 2,04m. ; 12) Laure 2,02m. ; 14) Kante 2,06m. ; 15) Nelcha 2,03m. **Entraîneur :** Christopher Singleton.

Cholet-Basket : 5) Blackwell 1,88m. ; 6) Jeanneau 1,85m. ; 7) Boissié 1,80m. ; 9) Ostrowski 2,05m. ; 10) Marcaccini 1,96m. ; 11) Méthélie 1,98m. ; 12) Richardson 1,96m. ; 13) Fortier 2,06m. ; 14) Sétier 2,03m. ; 15) Miller 2,10m. **Entraîneur :** Eric Girard.

Arbitres, Bruno Vauthier et Francis Miller.

En direct sur Canal numérique à 1h00 mercredi sur Canal Plus

Pro A : Dijon - Cholet, ce soir, 20 h

Au premier acte de la trilogie !

Battu ce week-end par Limoges (58-60), ce n'est pas dans les meilleures conditions que Cholet rend aujourd'hui visite à Dijon, seul deuxième du championnat derrière les intouchables Villeurbannais. Premier acte d'un triple affrontement en attendant les quarts de finale de la Coupe Korac en février.

CHOLET. — La défaite au Mans l'avait suggéré, celle concédée devant Limoges l'a confirmé : Cholet, qui vit au rythme d'un match au sommet tous les trois jours depuis le 10 janvier, est visiblement à la recherche de son second souffle actuellement. Sans doute ne faut-il pas chercher ailleurs le manque de lucidité dont firent preuve les coéquipiers de Paul Fortier lors de certaines séquences samedi soir face, il est vrai, à un C.S.P. particulièrement revigoré depuis Noël.

Dans ce contexte, le périple dijonnais s'annonce forcément des plus délicats à négocier chez une formation qui vient d'aligner cinq succès consécutifs en pro A — Toulouse, Strasbourg, Nancy, Montpellier et Besançon — et qui possède désormais deux longueurs d'avance sur les Choletais. Choletais qui furent cependant opposés dernièrement à des adversaires d'un tout autre calibre que ceux proposés aux Bourguignons, ce qui réduisit notablement la portée de la comparaison. Et entrer dans ce jeu, c'est aussi noter qu'à l'inverse de Cholet, à trois reprises, dans son palais des sports, Dijon subit la loi de beaucoup moins huppé que lui, n'est-ce pas Gravelines, Chalou et Evreux!

«Je sais que je risque de faire sourire en disant cela, mais je suis persuadé que l'on peut gagner demain soir (lire aujourd'hui), avance Girard, et ce malgré notre fatigue du moment. Ce sera une rencontre âpre, acharnée, entre des équipes qui voudront poser des jalons avant la Coupe Korac et qui se livreront pleinement, mais qui se ressemblent un peu, et pour nous c'est jouable, avec l'expérience acquise depuis des mois.»

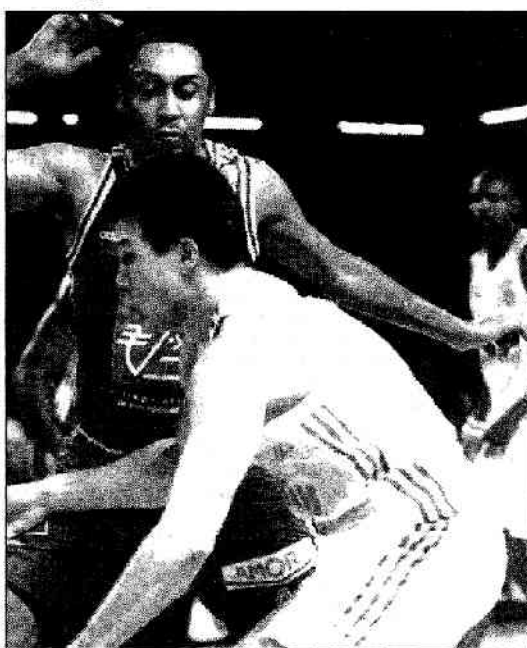
«S'ils doivent mourir sur le terrain...»

Un fait est certain, battre Dijon, Cholet sait le faire, ainsi qu'en témoigne sa victoire de l'aller (75-70) où il eut jusqu'à 19 longueurs d'avance avant de sombrer dans un certain relâchement. Même si la limite de ce raisonnement tient en la difficulté choletaise à gérer efficacement ses matches loin de ses bases, Éric Girard se veut positif.

«C'est dans la tête que ça se passe, et il aurait souvent suffi de pas grand chose pour inverser plusieurs de nos résultats, argumente l'entraîneur. Et puis, cette fois, avec la Coupe Korac en février, les débats vont être un peu particuliers pour chacun de nous, même si en ce qui nous concerne on va livrer à fond, sans arrière-pensée, une rencontre importante de pro A. Après cela, nous aurons un jour supplémentaire de récupération par rapport à nos matches européens du mercredi et si pour s'imposer certains joueurs doivent mourir sur le terrain en y passant quarante minutes, tant pis, on fera le maximum !»

Clair et sans ambages : ce n'est en tout cas pas la hargne et la volonté qui manqueront aux Choletais dans la soirée.

Graham et les Dijonnais, solides dauphins de l'A.S.V.E.L., constitueront un sérieux écueil pour Marcaccini et les Choletais. Les deux formations se retrouveront d'ailleurs le 11 février prochain pour le compte des quarts de finale de la Coupe Korac.



Georges MESNAGER

Les équipes

Dijon : 4 Johnson, 6 Hamm, 7 Cazalon, 8 Bernard, 9 Larsson, 10 Graham, 11 Hill, 12 Laure, 14 Kan- te, 15 Nelcha.

Cholet : 5 Blackwell, 6 Jeanneau, 7 Boissié, 9 Ostrowski, 10 Marcaccini, 11 Méthélie, 12 Richardson, 13 Fortier, 14 Sétier, 15 Miller.

● Sétier : attention, danger !

Le championnat est encore long et si Cholet se veut véritablement ambitieux, il semblerait réellement dramatique qu'il se prive d'un élément comme Jean-Marc Sétier, garçon indispensable aux rotations

d'Éric Girard. Et si l'on s'agit en coulisses pour trouver les fonds nécessaires à la reconduction de son contrat jusqu'au terme de la saison, gare à l'urgence, avec une échéance fixée au 31 janvier, au soir de la réception d'Evreux. «Je ne fais pas de surenchères, explique l'intéressé, mais je ne peux accepter non plus une diminution de salaire. J'aurais pu finir l'année au P.S.G.; en me résignant jusqu'au 31 janvier, Cholet m'a ôté cette possibilité puisque pour aller dans un club français, la date limite était le 31 décembre. Désormais, si je n'ai rien en fin de semaine, ce sera direction l'étranger.» Dont acte.

En attendant la coupe Korac !

Dijon - Cholet, ce soir.

Battu ce week-end par Limoges (58-60), ce n'est pas dans les meilleures conditions que Cholet rend aujourd'hui visite à Dijon, seul deuxième du championnat, derrière les intouchables Villeurbannais. Premier acte d'un triple affrontement, en attendant les quarts de finale de la coupe Korac en février.

La défaite du Mans l'avait suggéré ; celle concédée devant Limoges l'a confirmé : Cholet, qui vit au rythme d'un match au sommet tous les trois jours depuis le 10 janvier, est visiblement à la recherche de son second souffle actuellement. Sans doute ne faut-il pas chercher ailleurs le manque de lucidité dont firent preuve les coéquipiers de Paul Fortier lors de certaines séquences samedi soir, face, il est vrai, à un CSP particulièrement revigoré depuis Noël.

Dans ce contexte, le périple dijonnais s'annonce forcément des plus délicats à négocier, dans une formation qui vient d'aligner cinq succès consécutifs en pro A — Toulouse, Strasbourg, Nancy, Montpellier et Besançon — et possède désormais une longueur d'avance sur les Choletais. Des Choletais qui furent cependant opposés dernièrement à des adversaires d'un tout autre calibre que ceux proposés aux Bourguignons, ce qui réduit notablement la portée de la comparaison. Et entrer dans ce jeu, c'est aussi noter qu'à l'inverse des Choletais, à trois reprises, dans son palais des sports, Dijon a subi la loi de beaucoup moins huppé que lui ; n'est-ce pas Gravelines, Chalon et Évreux !

Après et acharnée

« Je sais que je risque de faire sourire en disant cela, mais je suis persuadé que l'on peut gagner demain soir (aujourd'hui), avance Eric Girard, et ce, malgré notre fatigue du moment. Ce sera une rencontre âpre, acharnée, entre des équipes qui voudront poser des jalons avant la coupe Korac et qui se livreront pleinement, mais qui se ressemblent un peu, et pour nous c'est jouable, avec l'expérience acquise depuis des mois. »

Un fait est certain, battre Dijon, Cholet sait le faire, ainsi qu'en témoigne sa victoire de l'aller (75-70) où il a eu jusqu'à

19 longueurs d'avance, avant de sombrer dans un certain relâchement. Même si la limite de ce raisonnement tient en la difficulté choletaise à gérer efficacement ses matches loin de ses bases, Eric Girard se veut positif.

« C'est dans la tête que cela se passe, et il aurait souvent suffi de pas grand-chose pour inverser plusieurs de nos résultats, argumente l'entraîneur. Et puis cette fois, avec la Korac en février, les débats vont être un peu particuliers pour chacun de nous, même si, en ce qui nous concerne, on va livrer à fond sans arrière-pensée une rencontre importante de pro A. Après cela, nous aurons un jour supplémentaire de récupération par rapport à nos matches européens du mercredi, et si, pour s'imposer, certains joueurs doivent mourir sur le terrain en y passant 40 minutes, tant pis, on fera le maximum ! »

Clair et sans ambages : ce n'est, en tout cas, pas la hargne et la volonté qui manqueront aux Choletais dans la soirée.

Les équipes

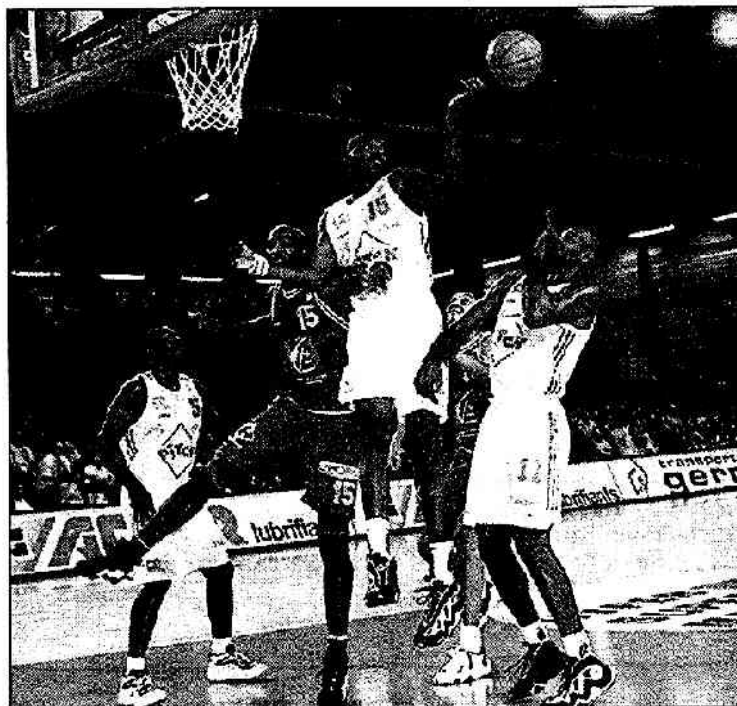
Dijon : 4 Johnson ; 6 Hamm ; 7 Cazalon ; 8 Bernard ; 9 Larsson ; 10 Graham ; 11 Hill ; 12 Laure ; 14 Kante ; 15 Nelcha.

Cholet : 5 Balckwell ; 6 Jeanneau ; 7 Boissié ; 9 Ostrowski ; 10 Marcaccini ; 11 Méthelie ; 12 Richardson ; 13 Fortier ; 14 Setier ; 15 Miller.

Jean-Marc Setier : dans l'urgence !

Le championnat est encore long et si Cholet se veut terriblement ambitieux, il semblerait réellement dramatique qu'il se prive d'un élément comme Jean-Marc Setier, garçon indispensable aux rotations d'Eric Girard. Et si l'on s'agite en coulisses pour trouver les fonds nécessaires à la reconduction de son contrat jusqu'au terme de la saison, gare à l'urgence avec une échéance fixée le 31 janvier, au soir de la réception d'Évreux.

« Je ne fais pas de surenchère, mais je ne peux pas accepter non plus une diminution de salaire. J'aurais pu finir l'année au PSG ; en me résignant jusqu'au 31 janvier, Cholet m'a ôté cette possibilité, puisque pour aller dans un club français, la date limite était le 31 décembre. Désormais, si je n'ai rien en fin de semaine, ce sera direction l'étranger. »



Surpris à domicile par Limoges, Miller et les Choletais tenteront de se racheter ce soir à Dijon.

(Photo B. Bécharde)

Laure a la cote

En hausse cette saison, le jeune intérieur de la JDA est l'un des atouts d'un club bourguignon qui défend sa deuxième place en Côte d'Or ce soir contre Cholet.

DANS une génération bien pourvue en intérieurs prometteurs (Weis, Dubos, Moïso...), Willem Laure est souvent resté dans l'ombre. Mais cette saison le jeune Martiniquais s'épanouit avec Dijon, qui a décidé de faire confiance à ce produit de son centre de formation. Sur les dix-neuf premières journées, celui qui n'a débuté le basket qu'à quatorze ans à la Gauloise de Trinité tourne à 9,9 points et 4,3 rebonds à 56,7 % de réussite aux tirs en vingt-deux minutes. Et si on ramène tous les temps de jeu à quarante minutes, Laure se retrouve même quatrième scoreur français derrière Paul Fortier, Alain Digbeu et Laurent Pluvy ! En Côte d'Or, où il est arrivé après la liquidation judiciaire de Saint-Quentin il y a cinq ans, Willem a franchi un cap cette saison, à vingt-deux ans.

« Chris (Singleton) m'a fait confiance alors que j'avais un peu perdu mon basket ces dernières années », confie-t-il. « Willem possède toutes les qualités pour être un bon joueur dans le style que je voulais mettre en place : un basket plus vite avant de la transition, explique le coach de la JDA. Il a des qualités athlétiques, une adresse à quatre ou cinq mètres intéressante pour un intérieur. Il a de grandes sensations de jeu autour du cercle qu'on ne peut pas apprendre, un toucher de balle et des mouvements qui sont très naturels. »

Dans les sélections de jeunes, l'atletisme fort antillais a démontré ses capacités offensives, comme son idole Dominique Wilkins, mais sa taille (1,88 m) paraissait une limite pour un intérieur au plus haut niveau. « Physiquement je ne suis pas imposant pour un "quatre", mais je compense avec un peu de détente et de la rapidité dans les mouvements, remarque l'intéressé. Mon point fort c'est l'attaque, mon shoot. Je pêche un peu en défense, mais cela peut se corriger. » Le 19 septembre, Willem a ainsi inscrit 19 points en vingt-deux minutes lors d'un succès à Strasbourg.

Un pilier en Espoirs

Sous le maillot de l'équipe de France Juniors, le Martiniquais a ainsi été le deuxième marqueur de la sélection lors du Mondial 1995, juste derrière Dubos et devant Weis, et il devrait être un des piliers des Espoirs lors de l'Euro cet été.

« Les compétitions de jeunes m'ont beaucoup apporté : cela permet de voir ce qu'il vous manque par rapport aux autres de sa génération. En Grèce, on a joué contre Rientzias et Mihic. (...) Je veux aller en équipe de France, mais il faut que je travaille encore. En Espoirs, à l'intérieur, on aura une très belle équipe et dans l'ensemble une belle équipe. »

Mais il doit encore beaucoup progresser s'il veut vraiment postuler chez les grands, notamment en défense et dans la créativité. « Quand on le voit jouer en Coupe d'Europe, on voit que c'est trop tôt, estime Chris Singleton. Il doit travailler sa variété de gestes en attaque. Défensivement, il est encore beaucoup trop naïf. »

Son quatuor d'intérieurs (l'expérimenté Nelcha, le brillant Hill et les internationaux Espoirs Laure et Kante) est sans conteste un des arguments majeurs de la JDA. « L'équipe est soudée. (...) Les deux Américains se sont bien mis d'accord. Ils prennent le match à leur compte tout en faisant jouer les autres. Keith (Hill) est assez fort dans la pénétration et la fixation, et cela m'a laissé des espaces. »

Avec le retour en forme d'Alex Nelcha, le rôle de Laure a toutefois un peu décliné depuis quelques semaines, surtout que les adversaires sont désormais prévenus. « Les joueurs font plus attention à moi. Avant d'aller doubler sur Keith, ils réfléchissent à deux fois », remarque-t-il.

Pour la première des trois rencontres en trois semaines face à Cholet, Dijon abat ce soir une carte importante s'il veut continuer à troubler le jeu chez les gros et terminer dans le quatuor de tête. « On peut garder notre deuxième place du Championnat, mais tout va dépendre des gros matches. Jusqu'à présent, on a eu plus de facilité contre les grosses équipes », affirme Laure à propos d'une JDA qui a déjà battu cette saison l'ASVEL, le PSG et Pau. Et, pour le jeune intérieur de Dijon, le test sera sérieux face au trio Fortier, Miller, Ostrowski. « Ils ont des intérieurs de métier, physiques. Cela va être difficile, mais on a des arguments pour s'en sortir. » Et l'un d'entre eux est assurément de disposer sur le banc d'un espoir du niveau de Laure.

François BRASSAMIN



Un peu en retrait depuis quelques semaines, Willem Laure va maintenant devoir confirmer son bon début de saison au sein d'une JDA ambitieuse en Coupe Korac et au Championnat. (Photo Jean-Marc POCHAT)

PRO A

Classement

(20^e Journée)

Ce soir, 20 heures

Limoges - Montpellier
Le Mans - PSG-Racing
Dijon - Cholet
Gravelines - Strasbourg
ASVEL - Chalon/Saône
Toulouse - Nancy
EB Pau-Orthez - O.L. Antibes
Évreux - Besançon

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	36	19	17	2	1481	1193
2. Dijon	33	19	14	5	1483	1399
3. PSG-Racing ..	32	19	13	6	1374	1215
EB Pau-Orthez	32	19	13	6	1452	1335
Limoges	32	19	13	6	1379	1341
6. Cholet	31	19	12	7	1388	1272
7. Le Mans	29	19	10	9	1377	1359
8. Nancy	28	19	9	10	1449	1426
9. Gravelines ...	27	19	8	11	1436	1506
Besançon	27	19	8	11	1332	1429
11. Chalon/Saône	26	19	7	12	1297	1450
12. O.L. Antibes ..	25	19	6	13	1426	1503
Montpellier ..	25	19	6	13	1372	1451
Évreux	25	19	6	13	1374	1485
Toulouse	25	19	6	13	1306	1491
16. Strasbourg ...	23	19	4	15	1478	1579

LA GAZETTE

PRO A (5^e Journée retour)

Ce soir, 20 heures

● **PAU - ANTIBES.** — Palais des sports. Arbitres : MM. Gasperin et Castano.

MOLLINARI INCERTAIN (Étienne Ballerini). — La douleur au dos de Yann Mollinari s'est réveillée lors du match contre le PSG. Ce dernier a été ménagé lors de l'entraînement d'hier et, s'il est du déplacement de Pau-Orthez, sa participation à la rencontre ne sera décidée qu'au dernier moment.

● **GRAVELINES - STRASBOURG.** — Sportica. Arbitres : MM. Mailhabiau et Danielou.

LEAR DIMINUÉ (J.-C. Frey). — Toujours privée de David Bialski et de Marcus Gaiher, la SIG est désormais inquiète pour Geoff Lear, victime d'une aponévrose plantaire. Même diminué, celui-ci devrait néanmoins pouvoir fouler le parquet du Sportica.

● **TOULOUSE - NANCY.** — Palais des sports. Arbitres : MM. Radonjic et Carboni.

DURHAM O. K. (Alette Laheurte). — Victime d'un K.-O. à la suite d'un choc avec Claude Williams samedi soir contre Évreux, Pat Durham, absent de l'entraînement dimanche matin, figurera dans l'effectif nancéien ce soir à Toulouse.

● **ÉVREUX - BESANÇON.** — Centre omnisports. Arbitres : M. Boulanger et Mlle Julien.

MOROSITÉ À ÉVREUX (Alain Guillard). — Une « claque » de 22 points à Nancy, Frigout qui demande à être placé sur la liste des transferts et Demory qui refuse de répondre à la presse : en Normandie, l'heure est aux grincements de dents et à la morosité. « *Évreux est en danger* », résume pudiquement le coach Benoist Burguet avant la venue de Besançon, une étape décisive pour le maintien... « *à condition d'avoir des jambes pour défendre et non seulement pour attaquer* ». L'avertissement se veut clair et sans appel...

NORDMAN DÉPLÂTRÉ (Gilles Gaiher). — Absent depuis la trêve en raison d'une fracture du poignet, Erik Nordman a été déplâtré hier et passera aujourd'hui une IRM pour savoir s'il est en mesure de jouer, non pas ce soir mais samedi contre Le Mans.

● **ASVEL - CHALON.** — Astroballe. Arbitres : MM. Bichon et Madec.

MÉFIANCE QUAND MÊME. — Après être allé effectuer jeudi dernier différents tests podologiques à Zurich, Rémi Rippert doit toujours se contenter de regarder ses équipiers s'entraîner, la spécificité de sa blessure (aponévrosite) lui interdisant de surcroît et pratiquement la moindre activité physique. Du coup, Semi Okunrinayo continue de compléter un groupe villeurbannais qui se méfiera évidemment des tombeurs de Pau-Orthez, en espérant simplement que les Bourguignons n'auront pas complètement effacé la fatigue résultant du match qu'ils ont joué dimanche en fin d'après-midi. — C. C.

● **LIMOGES - MONTPELLIER.** — Palais des sports de Beaublanc. Arbitres : MM. Bretagne et Guillard.

● **DIJON - CHOLET.** — Palais des sports. Arbitres : MM. B. Vauthier et Muller. En direct sur Canal+ numérique.

● **LE MANS - PSG-RACING.** — Antarès. Arbitres : MM. Dorizon et C. Vauthier. En différé sur Eurosport à 22 heures.

Fiche technique

DIJON : 85 (72, 41)

50 % aux tirs, 86 % aux lancers-francs. M. Johnson, Souchu et Knate non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
HAMM	5	1/3	0/1	2/2	3	1	1	1	—	—	9	45'
Bernard	15	3/4	3/3	—	2	—	—	1	—	1	1	20'
LARSSON	8	2/4	0/1	2/2	1	—	4	—	—	—	4	32'
GRAHAM	19	2/3	4/11	5/7	4	2	7	1	—	3	7	38'
Kei. HILL	14	—	6/12	2/2	4	2	12	—	1	4	2	35'
Laure	11	—	5/11	1/1	—	—	3	—	—	2	—	29'
NELCHA	13	—	3/5	7/8	1	2	1	1	—	3	—	26'
Equipe	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—
TOTAL	85	8/14	21/44	19/22	15	7	29	4	1	13	23	225'

CHOLET : 79 (72, 42)

49 % aux tirs, 67 % aux lancers-francs. Boissière et Sétier non entrés en jeu

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
BLACKWELL	10	2/6	2/5	—	2	—	4	1	—	—	9	44'
Jeanneau	2	—	—	2/2	1	1	—	—	—	—	2	12'
Ostrowski	2	0/1	1/2	—	—	—	—	—	—	1	1	8'
Marccacini.	—	—	—	—	1	—	—	—	—	—	1	5'
RICHARDS.	18	2/9	5/10	2/3	3	1	6	1	—	1	4	41'
FORTIER	14	1/3	5/7	1/2	2	—	4	—	1	—	5	44'
METHELIE	15	1/4	6/8	—	4	3	—	2	—	3	2	34'
MILLER	18	1/3	7/10	1/2	4	1	7	—	2	3	2	38'
TOTAL	79	7/26	26/32	6/9	17	6	21	4	3	9	26	225'

4.500spectateurs environ. Arbitres : MM. Vauthier et Muller.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Pro A : Cholet cède en prolongation à Dijon

Retour en arrière-plan

Ce n'est pas faute de s'être battus en Bourgogne mais les Choletais sont rentrés dans le rang hier soir. Après avoir eu la balle de la victoire dans les mains à une seconde du terme, Richardson et ses partenaires se sont inclinés dans la prolongation devant une JDA qui a conforté ainsi sa seconde place et cimenté CB au sixième rang.

DIJON. — Malheureux Richardson. Samedi contre Limoges, il commettait une faute inutile dans les dernières secondes, offrant ainsi au CSP l'occasion de verrouiller son succès à la Meilleraie. Hier soir, au Palais des Sports de Dijon, il a eu la balle de match entre les mains à une seconde du terme. La JDA, alors que le match indécis de bout en bout arrivait à son terme, menait d'un point (72-71) et se disait que l'équipe des Mauges allait, une fois de plus, lui couper l'herbe sous les pieds dans sa propre salle.

Pour ce faire, il aurait suffi que le vétéran de la Pro A transformât les deux lancers francs qui lui avaient échoué. La première tentative manquée soulagea le public. La seconde, réussie, obligea les deux équipes à revenir sur le parquet pour cinq minutes supplémentaires, ajoutant au suspense d'une partie qui n'en avait pas manqué dans sa phase réglementaire.

Rapidement distancés de 5 longueurs, les joueurs d'Eric Girard trouvèrent encore les ressources pour revenir au niveau de leurs rivaux (79-79). Las, la JDA s'avéra la plus tenace pour boucler le match à son avantage dans la dernière minute.

Des regrets, les joueurs choletais peuvent en avoir. Tout au long de la partie, ils ont traité sur un pied d'égalité avec leurs rivaux. Jamais débordés, ils firent comprendre aux joueurs de Chris Singleton qu'ils étaient bel et bien venus en Bourgogne jouer à fond l'une de leurs dernières cartes

susceptibles de les maintenir dans la course à la seconde place.

Ainsi, quand la JDA se dota de 5 points d'avance à la 9^e minute (22-17), tirant un bénéfice maximum de la bonne entente du tandem Neicha-Graham, Fortier et ses partenaires répliquèrent aussitôt sous les paniers. En bouclant l'accès à leur raquette et en se révélant performants au rebond offensif, ils prirent progressivement le contrôle du jeu et du score (28-34, 10^e mn). Deux paniers à trois points consécutifs de Laurent Bernard annihilèrent cet avantage mais, déjà, la JDA savait qu'elle allait avoir du fil à retordre. A la pause, l'impression était confirmée, CB virant en tête (41-42).

Duels d'intérieurs

L'équilibre ne se trouva pas rompu au long de la seconde période marquée par une série de duels entre les intérieurs. Hill d'abord, Laure ensuite prouvèrent que les Bourguignons n'étaient pas démunis dans ce secteur. En face, Miller confirmait l'excellence de sa forme du moment et CB commençait à faire passer quelques frissons dans les gradins dijonnais (49-55, 30^e mn puis 66-6, 35^e mn).

La JDA crut ensuite trouver son salut dans un passage en zone rendu nécessaire par le retour de ses joueurs à quatre fautes (Hill et Graham) sur le parquet. Cholet, où Méthélie et Miller étaient également sanctionnés, perdit alors de sa superbe mais garda le contact. La suite ne tint qu'à un lancer franc manqué...



Richardson, ici à gauche face à Bernard, a eu les lancers francs de la victoire en main à une seconde du terme. Malheureusement pour CB, il n'en a transformé qu'un sur deux et Dijon s'est imposé dans la prolongation

Une belle européenne

Depuis hier soir, Cholet Basket n'est plus en course pour la seconde place de la phase régulière. A dix journées du terme, son retard sur Dijon, l'actuel dauphin de Villeurbanne, est désormais trop important : 3 points et un goal average négatif.

Certes, une fois passé le 7 février et le déplacement à Villeurbanne, la formation des Mauges se verra proposer un calendrier des plus favorables. Hormis la réception de Pau-Orthez le 28 mars, elle ne rencontrera que des équipes de la deuxième partie de ta-

bleau. Sans doute CB pourra-t-il alors refaire une partie de son handicap sur les formations de tête. Tout ? C'est peu probable.

Les joueurs d'Eric Girard n'ont pourtant pas tout perdu en Bourgogne. Hier soir, ils ont démontré à la JDA qu'ils ont les moyens de traiter sur un pied d'égalité avec elle les 11 et 18 février prochain pour le compte des quarts de finale de la coupe Korac. C'est bel et bien sur la scène européenne que se déroulera la balle entre les deux équipes.

G. T.

Le Mans lamine le PSG

Dijon - CHOLET 85- 79

DIJON : 29 paniers (dont 8 sur 14 à 3 pts) sur 58 tirs; 19 LF sur 22; 15 fautes. Hamm (5), Bernard (15), Larsson (8), Graham (19), Hill (14), Laure (11), Nelcha (13).

CHOLET : 33 paniers (dont 7 sur 26 à 3 pts) sur 68 tirs. 6 LF réussis sur 9. 17 fautes. Blackwell (10), Jeanneau (2), Méthelie (15), Millerr (18), Fortier (14), Bellony, Ostrowski (2), Richardson (18).

Spectateurs : 4 000.

LE MANS - PSG Racing 72- 49

LE MANS : 25 paniers (dont 6 sur 11 à 3 pts) sur 49 tirs; 16 LF sur 24; 14 fautes. Jennings (23), Aisa (12), Stravakopoulos (2), Coqueran (14), Winters (14), Dioumassi (4), Bouvier (1), Corbin (2).

PSG RACING : 17 paniers (dont 4 sur 13 à 3 pts) sur 58 tirs; 11 LF sur 16. 24 fautes. 1 joueur sorti: Koturovic, 32'. Forte (2), Struelens (6) Ade-Mensah (2), Koturovic (4), Zig (7), Risacher (8), Loncar (12), Gherke (2), Reyes (6).

Spectateurs : 4 500.

Pau-Orthez - Antibes120- 83

PAU-ORTHEZ : 39 paniers (dont 15 sur 34 à 3 pts) sur 75 tirs, 27 LF sur 37 tentés; 20 fautes. 1 joueur sorti: Dubos (39'). Sonko (21), Fauthoux (17), Veney (24), T. Gadou (11), Dubos (4), D. Gadou (5), Etimov (5), R. Smith (11), Ewodo (3).

ANTIBES : 29 paniers (dont 8 sur 18 à 3 pts) sur 66 tirs. 17 LF sur 21 tentés. 30 fautes. 3 joueurs sortis: Barbitich (34'), Jackson (37'), Drapper (39'). S. Smith (12), B.J. Williams (15), Barbitich (5), Rupert (11), D. Jackson (14), Bechetti (3), Quattara (4), Meriguet (13), Drapper

Spectateurs : 4 500.

Gravelines - Strasbourg..... 83- 78

GRAVELINES : 27 paniers (dont 6 à 3 pts) sur 63 tirs. 23 LF sur 26. 19 fautes. Lorentz (4), Dozélus (10), McCullough (12), Percevault (12), Vérove (11), Pope (4), Wallez (19), Hill (11).

STRASBOURG : 26 paniers (dont 13 à 3 pts) sur 54 tirs. 13 LF sur 21. 19 fautes. Un joueur exclu: Lear (39'). Lear (21), Guinot (6), Micoud (14), Carney (15), Lehtonen (5), Weissler (7), Mitchell (10).

Spectateurs : 2 500.

Toulouse - Nancy 71- 88

TOULOUSE : 28 tirs (dont 5 sur 19 à 3 pts) sur 64. 10 LF sur 13 tentés. 29 fautes. 2 joueurs sortis: Bouziane (28'), Lauvergne (36'). Soulé (5), Bouziane (2), McKenzie (13), Johnson (3), Grandberry (8), Lauvergne (12), Scott (17), Miller (11).

NANCY : 26 tirs (dont 8 tirs sur 14 à 3 pts) sur 50. 28 LF sur 31. 17 fautes. Durham (15), Sy (11), Lion (11), Julian (13), Cerase (1), Monetti (4), Lewis (17), Fontaine (16).

Spectateurs : 2 500.

Evreux - Besançon 72- 80

EVREUX : 23 paniers (dont 4 sur 11 à 3 pts) sur 57 tirs. 22 LF sur 32 tentés. 25 fautes. 2 joueurs exclus: Ayinla (38'), Frigout (40'). Demory (15), Williams (16), Banks (15), Gomis (2), Sénéchal (9), Frigout (4), Ayinla (9), Locke (2).

BESANCON : 31 paniers (dont 1 sur 5 à 3 pts) sur 55 tirs, 17 LF sur 30 tentés. 28 fautes. 1 joueur exclu: A. Smith (39'). Hall (28), C. Dumas (12), A. Smith (7), Dunkley (9), Castano (4), Labeyrie (2), A. Sy (17), N'Diaye (1).

Spectateurs : 2 400.

Villeurbanne - Chalon/S. 79- 61

VILLEURBANNE : 27 paniers (dont 5 à 3 pts) sur 46 tirs. 20 LF sur 21. 12 fautes. Rudd (20), Pluvy (7), Andrieux (4), Digbeu (7), Adams (4), Nebot (4), Bilba (8), Palmer (12), Crowder (13).

CHALON/S. : 26 paniers (dont 7 à 3 pts) sur 49 tirs. 2 LF sur 6. 19 fautes. Simpkins (6), Robinson (8), Schmitt (2), Keita (11), Hill (10), Smith (11), Burke (13).

Spectateurs : 3 600.

Limoges - Montpellier 89- 60

LIMOGES : 31 paniers (dont 11 sur 20 à 3 pts) sur 49 tirs. 16 LF sur 24. 17 fautes. Allen (10), Montero (19), Markovic (19), Gondrezicik (12), H. Occansey (11), Conceicao (2), M'Bahia (12), Redden (4), Weis (7).

MONTPELLIER : 22 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts), 12 LF sur 15. 22 fautes personnelles. 1 joueur sorti: Reese (40'). Allinéi (2), Racine (4), Bourgain (5), Raynaud (17), Reese (15), Lesage (6), Howell (9), Von Buchwaldt (2).

Spectateurs : 3 000.

	Pts	J	G	P	p.	c.	Diff.
1. Villeurbanne	38	20	18	2	1560	1254	+306
2. Dijon	35	20	15	5	1578	1478	+100
3. Pau-Orthez	34	20	14	6	1574	1418	+156
Limoges	34	20	14	6	1468	1401	+67
5. PSG Racing	33	20	13	7	1423	1287	+136
6. CHOLET	32	20	12	8	1467	1357	+110
7. LE MANS	31	20	11	9	1449	1408	+41
8. Nancy	30	20	10	10	1537	1497	+40
9. Gravelines	29	20	9	11	1519	1584	-65
Besançon	29	20	9	11	1412	1501	-89
11. Chalon/S.	27	20	7	13	1358	1529	-171
12. Evreux	26	20	6	14	1446	1545	-99
Montpellier	26	20	6	14	1432	1642	-110
Antibes	26	20	6	14	1509	1623	-114
Toulouse	26	20	6	14	1377	1579	-202
16. Strasbourg	24	20	4	16	1556	1662	-106

Journée 21 Samedi 31/01/98

CHOLET	-	Evreux
PSG Racing	-	Toulouse
Nancy	-	Gravelines
Antibes	-	Limoges
Besançon	-	LE MANS
Chalon/S.	-	Dijon
Montpellier	-	Villeurbanne
Strasbourg	-	Pau-Orthez

Pro A. – JDA Dijon – Cholet-Basket : 85-79 (a.p.)

Duel haletant, prolongement fatal

Dijon a eu recours à la prolongation pour battre Cholet-Basket hier soir au terme d'un match haletant où, paradoxalement, l'expérience a fait défaut à l'équipe d'Eric Girard. La main tremblante de Richardson a empêché un lancer-franc décisif de rentrer.

DIJON (de notre envoyé spécial). – C'est en pratiquant du très grand basket que Cholet a encaissé hier soir sa quatrième défaite d'affilée. « Dijon comme nous, nous n'avons vraiment rien à envier aux quatre gros du championnat de France, s'est consolé Eric Girard. Pour la télé, c'était un très grand match. Pour CB, ça l'est moins au niveau du résultat. » Comme contre Limoges samedi dernier, il s'en est fallu d'un rien. En fait, d'un lancer-franc.

À la fin du temps réglementaire, alors que Dijon menait d'un point (74-73), Paul Fortier s'est d'abord vu refuser un panier inscrit au-delà des trente secondes mais sans que le buzzer retentisse. La même sanction a pénalisé ensuite Keith Hill. Mais la dernière possession était choletaise et Michael Ray Richardson a joué avec le feu. À 1^h08 du final, il a réussi à provoquer une faute de Laurent Bernard, mais il n'a marqué ensuite qu'un des deux lancers. D'où la prolongation. Et cette remarque d'Eric Girard : « Je tiens à féliciter l'arbitrage que l'on critique souvent quand on perd de la sorte, mais là, ils ont eu beaucoup de cran. Ils auraient pu oublier de siffler les lancers-francs. Et les commissaires ont très bien jugé sur les trente secondes. »

Jamais l'influence d'une salle pleine et passionnée (« quelle merveille de la regarder ! », s'est exclamé Chris Singleton) n'a exercé de pouvoir et les débats se sont déroulés tout à fait normalement. La prolongation aussi. Mais à ce moment-là, Dijon, qui semblait peiner physiquement, a retrouvé un second souffle. Porté par la foule. Et le suspense s'est éteint. D'autant plus facilement que les Choletais ont fait preuve de légèreté. James Blackwell a terminé par une faute totalement inutile qui a rendu furieux Eric Girard car elle donne en plus le goal-average aux Bourguignons qui avaient perdu de cinq points à Cholet !

Et dire qu'au cours de cette rencontre, l'écart maximum relevé a été de + 8 en faveur des joueurs des Mauges (45-53 à la 24'). Pour

le resto, elle s'est résumée à un duel haletant : 8-9 à la 5', 22-21 à la 10', 28-29 à la 15', 41-42 à la mi-temps, 47-53 à la 25', 58-60 à la 30', 65-66 à la 35', etc. « La clé du match, explique Chris Singleton, a été notre changement de défense lorsque nous sommes passés en zone à sept minutes de la fin. Ce n'était pas en restant comme nous étions que nous aurions pu gagner le match. Il fallait ouvrir le placard et trouver quelque chose. Ça a été cette zone dont je ne suis pourtant pas un fan. Mais elle a permis de les garder à l'extérieur et de leur enlever des paniers faciles. S'ils shootaient à trois points, c'était vraiment de très loin. »

C'est un fait, Eric Girard le souligne également, « Mike a exagéré ». Richardson, à 2 sur 9 à trois points, est l'illustration d'un faible

27% de réussite dans ce secteur. Il a manqué à Cholet un relai extérieur à l'excellent match des pivots. Paul Fortier et Cedric Miller ont vraiment annihilé leurs vis-à-vis et offert des solutions... qui auraient pu s'avérer décisives pour CB. « Je suis vraiment très déçu de la manière dont mon équipe, pourtant dîte d'expérience, a géré le money-time, regrette Eric Girard. Il faut être lucide dans ces moments là. » Chris Singleton n'en dit pas plus : « Dans un grand match de basket comme celui là, il fallait seulement avoir raison à la fin. »

Cholet a encore globalement bien joué. Mais encore perdu.

Jean-François QUÉNÉT.

Coupe Korac, ça promet ! – Cholet et Dijon ont seulement écrit hier le premier acte de leur trilogie, qui promet deux autres grands matches en quarts de finale de la coupe Korac, le 11 février dans les Mauges et le 18 en Bourgogne. « J'en conclus que nous avons prouvé que nous sommes capables de gagner ici, estime Eric Girard. Nous pourrions proposer autre chose tant en attaque qu'en défense. Je ne suis ni confiant ni inquiet pour la coupe Korac. »

Espoirs : large détalé. – Les Espoirs de Dijon ont jubilé comme en finale du championnat après leur victoire contre Cholet dans ce qui est un classique sommet de la catégorie. Mais cette fois, il n'y a vraiment pas eu photo. La marque : DIJON : Souchu, 23 ; Cazalon, 20 ; Erelcar, 12 ; Casanova, 9 ; Morlende, 8 ; Ronat, 7 ; Storosynski, 7 ; Joncoux, 6 ; Lavanchy, 4. CHOLET : Ferchaud, 14 ; Boissié, 11 ; Fellah, 10 ; Akpomedah, 9 ; Marquis, 8 ; Jarny, 8 ; Martin, 6 ; Bardet, 5 ; Melicie, 5.

Echos de la Pro B

◆ **Best et Hollis à l'infirmerie.** – Anjou BC devra se passer de ses deux Américains lors des entraînements de cette semaine. Richard Hollis et John Best ne sont pas sortis indemnes d'un choc avec Bouteille, samedi dernier lors du match contre Maurienne. Richard Hollis souffre d'une inflammation du genou gauche, tandis que John Best, qui souffre de plus d'une gastro-entérite, s'est donné une légère entorse, lui aussi au genou. La participation des deux hommes au déplacement à Nantes de samedi soir n'est néanmoins nullement remise en cause mais la préparation des Angevins, qui doivent de plus composer avec l'absence de José Vespasian, pourrait en pâtir. Du côté de l'Hermine, le tableau n'est pas plus réjouissant : Chris Gandy souffre d'une double rupture des ligaments extérieurs gauches et d'une lésion méniscale. La saison de l'Américain est d'ores et déjà terminée et Nantes pourrait bien jouer avec un seul étranger (Milling) face à Anjou BC. Les dirigeants de l'Hermine, qui ont jusqu'à jeudi soir pour trouver un successeur à Gandy, n'avaient, hier soir, aucune piste.

CHOLET : 79

DIJON : 85

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Blackwell	43'35	10	4/11	36	2/6	2/5	0/0	2	4	4	1	0	1	9	16
Jeanneau	11'32	2	0/0	0	0/0	0/0	2/2	1	1	1	0	0	0	2	5
Ostrowski	7'58	2	1/3	33	0/1	1/2	0/0	0	1	0	0	0	1	1	0
Marcaccini	5'16	0	0/0	0	0/0	0/0	0/0	1	0	0	0	0	0	1	1
Méthélie	33'52	15	7/12	58	1/4	6/8	0/0	4	2	3	2	0	3	2	14
Richardson	40'45	18	7/19	37	2/9	5/10	2/3	3	2	7	1	0	1	4	16
Fortier	43'44	14	6/10	60	1/3	5/7	1/2	2	4	4	0	1	0	5	19
Miller	38'18	18	6/13	62	1/3	7/10	1/2	4	1	8	0	2	3	2	21
TOTAL	225'	79	33/68	49	7/26	26/42	6/9	17	15	27	4	3	9	26	92
	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Hamm	46'	5	1/4	25	1/3	0/1	2/2	3	2	2	1	0	0	9	14
Bernard	19'46	15	6/7	86	3/4	3/3	0/0	2	0	0	1	0	1	1	15
Larsson	31'59	8	2/5	40	2/4	0/1	2/2	1	1	4	0	0	0	4	13
Graham	38'19	19	6/14	43	2/3	4/11	5/7	4	7	9	1	0	3	7	23
Kei Hill	35'14	14	6/12	50	0/0	6/12	2/2	4	1	14	0	1	4	2	21
Laure	28'32	11	5/11	45	0/0	5/11	1/1	0	1	3	0	0	2	0	6
Nelcha	26'10	13	3/5	60	0/0	3/5	7/8	1	5	3	1	0	3	0	11
TOTAL	225	85	29/58	50	8/14	21/44	19/22	15	17	36	4	1	13	23	104

DIJON - CHOLET : 85-79 3.p.

Toujours plus fort !

Dijon est toujours bien agrippé à sa seconde place, mais il s'en est fallu d'un lancer franc raté par Richardson à la fin du temps réglementaire pour que Cholet ne piège la JDA. Après quoi, les Dijonnais ont resurgi en trombe !

De notre envoyé spécial à Dijon, Claude CHEVALLY

Le Palais des sports en fusion. Bourré jusqu'aux cœurs, comme jamais un soir de semaine, parole d'anciens de la « Joanne ». Du bleu et blanc partout d'un bout à l'autre d'un match hâletant. Hommage en soit rendu aux deux équipes. Il fallait néanmoins un vainqueur. Ce fut Dijon. Après prolongation (85-79), sachant qu'à la fin du temps réglementaire, on en était à 74-74. Richardson avait tour à tour manqué, de l'air, le panier décisif à l'« 8 du buzzer », puis le premier des deux lancers francs résultant de la non moins décisive faute commise par Bernard à cet instant crucial. Comme quoi, la pression peut faire des ravages, y compris chez un dur à cuire.

À la sortie, Eric Gérard regrettera d'ailleurs prioritairement que ses joueurs d'expérience aient fléchi durant le time-out : « C'est ma principale déception, avec quelques fautes inutiles. Et pour comble de malheur, on a perdu le goal-averago sur Dijon... » C'est un fait : à l'aller, les Bourguignons s'étaient inclinés de 5 points (70-75). Hier soir, ils ont fini six longueurs devant leurs hôtes (85-79). Le calcul est élémentaire. De quoi enchâter Chris Singleton : « Au départ, l'objectif du club était de se requalifier pour les play off. Cela semble en bonne voie. Quant au groupe, il entrait peut-être un autre objectif. Mais il le garde pour lui. En attendant, à poursuivre le coach de la JDA, s'ils ne m'ont pas aimé, mes joueurs ont continué ce que je



DIJON. — Laurent Bernard, ici en défense sur Richardson, a apporté une précieuse contribution au succès dijonnais (15 pts en 20 min.). L'Américain de Cholet en revanche, a manqué un lancer capital à l'issue du temps réglementaire

EURO 99 Weisz et Cham rejoignent le staff

Yvan Mainini l'avait laissé entendre à Noël, il l'a confirmé hier au siège de la Fédération. Au cours d'une conférence de presse consacrée au tournoi de la Coupe de France (21 juin-3 juillet), le président de la FFBB a officialisé la venue du coach mannequin, Alain Weisz, dans le staff de Jean-Pierre De Vincenzi, ainsi que l'arrivée de l'ancien international et Lovellolien, Patrick Cham, auprès des Bleus.

« Le souci numéro un en renforçant le staff, a commencé ensuite le coach de l'équipe de France, est d'éviter la surpression qui tombe inévitablement sur le pays organisateur. » Jean-Pierre De Vincenzi a paru très soucieux d'avancer cependant une satisfaction à l'équipe existante, soulignant qu'« extension ne signifie pas mise à l'écart. Je ne veux pas que la personnalité de ceux qui nous rejoignent occultent le travail des gens en place ».

Dans ce contexte, Patrick Cham — « Je Dino Meneghin du basket français », plaisante Yvan Mainini, par allusion à la présence de l'ancien pivot milanais auprès de la Squadra Azzurra — jouera un rôle d'interface entre les joueurs et l'environnement des Bleus : « Ayant un certain vécu d'international, a expliqué l'intéressé, je ferai le tampon et serai en première ligne lorsqu'il s'agira d'expliquer ou de justifier certaines choses, certaines choix... Je m'efforcerais de désamalgamer au maximum les joueurs dans un contexte très stressant ».

Quant à Alain Weisz, déjà en charge des Espoirs, il interviendra dès les matches amicaux contre la Yougoslavie, les 25 et 28 février à Nancy et à Dijon, et définit ainsi sa fonction : « J'aurai un rôle d'assistant où je me tiendrai à la disposition de Jean-Pierre De Vincenzi, avec un volet d'observation qui sera le volet essentiel. Il s'agira de faciliter au maximum la tâche de Jean-Pierre à l'approche de l'Euro ».

La FFBB a donc défini désormais le staff technique qui accompagnera les Bleus à l'Euro, des Bleus dont le groupe ne devrait plus évoluer beaucoup, selon le souhait de leur coach.

- Dijon passe l'obstacle choletais ● La PSG s'effondre au Mans ● Limoges continue fort ● Pau-Orthez cartonne (1-37 contre Antibes) ● Le leader reste tranquille ● Nancy et Besançon victorieux en déplacement ● Gravelines contient Strasbourg.

NATIONALE 1 PRO A (20^e journée)

Limoges - Montpellier	88-80
Le Mans - PSG-Racing	72-69
Dijon - Cholet	85-79
Gravelines - Strasbourg	83-78
ASVEL - Châlons/Reims	79-81
Toulouse - Nancy	71-86
Evry-Pau-Orthez - DL Antibes	129-83
Ereux - Besançon	72-80

Classement

	P	V	D	P	P	P	P	P	P
1. ASVEL	26	20	18	2	1580	1254			
2. Dijon	35	20	15	3	1578	1478			
3. Evry-Pau-Orthez	34	20	14	8	1572	1418			
4. Limoges	34	20	14	3	1468	1401			
5. PSG-Racing	33	20	13	1	1423	1387			
6. Cholet	32	20	12	4	1487	1357			
7. Le Mans	31	20	11	9	1429	1408			
8. Nancy	30	20	11	13	1437	1487			
9. Gravelines	29	20	9	11	1519	1584			
10. Besançon	29	20	9	11	1412	1381			
11. Châlons/Reims	27	20	13	13	1538	1529			
12. Evreux	26	20	14	14	1446	1545			
13. Montpellier	26	20	14	14	1432	1540			
14. DL Antibes	25	20	14	16	1509	1623			
15. Toulouse	25	20	14	16	1577	1579			
16. Strasbourg	24	20	14	16	1556	1602			

● PROCHAINE JOURNÉE. — Samedi 31 janvier (20 heures) : Strasbourg - Pau-Orthez (en direct sur Canal+ numérique), Montpellier-ASVEL (en direct sur Eurosport), Nancy-Gravelines, Antibes-Limoges, Besançon-Le Mans, Caen-Dijon, Cholet-Evreux, PSG-Toulouse.

pense d'eux, à savoir que même lorsque je leur montre un mur, ils font en sorte de le franchir. Ce soir, par exemple, ils ont remarquablement appliqué, en cours de match, une défense de zone à laquelle ils ne sont pas habitués. Il nous fallait en effet impérativement empêcher Cholet de continuer à nous mettre des paniers faciles à l'intérieur et l'obliger à prendre des risques de loin. Et ça a bien fonctionné ».

De fait, après un bon départ (8-3, 3*), les Dijonnais se firent carrément reprendre par l'équipe d'Eric Gérard (9-8, 5*). Et, à mi-parcours, il fallut un panier de Miller à la sirène pour permettre aux Choletais de virer en tête (42-41), après un incessant chassé-croisé d'un bout à l'autre de la première période, il faut bien admettre que le début de la seconde mi-temps plaida plutôt en faveur des visiteurs.

Ces derniers, grâce au trio Miller-Richardson-Fortier, reprirent donc quelques aises (51-44 à la 24', 53-45 puis 55-47 à la 25', plus gros écart de la soirée !). C'est alors que Chris Singleton sortit de sa boîte à malices la féroce défense de zone évoquée plus haut. Et Dijon revint en tête dans le sillage de Cholet, Laura égarant à la 29' (55-55), avant de donner même l'avantage aux siens pour la première fois depuis le repos, en ajoutant un lancer franc au dunk de mammoth planté sur la tête des intérieurs adverses (61-80, 31*).

Dès lors, si la défense dijonnaise sera l'une des clés du match, les nerts joués aussi leur rôle. Ce n'est pas Gérard qui tira le contraire. Car jusqu'à la fin du temps réglementaire, les deux camps auront leur chance. Ainsi, si Bernard, particulièrement précieux hier soir à tous les étages, donne un point d'avance à Dijon à l'ontame de la 40', l'occasion vient donc à point pour Richardson de conclure à moins de deux secondes de la fin du temps réglementaire.

Malheureusement pour lui et pour Cholet, « Sugar » ne fera que la moitié du travail, arrachant simplement la prolongation. Ce supplément de programme apparaîtra totalement à Dijon, même si Blackwell, pas très heureux dans l'ensemble, permettra à Cholet de revenir à 73-70 à 2'22" de la fin, après que Hamm et Laure eurent donné cinq points d'avance à la JDA (79-74).

Mieux, pour les Dijonnais, qui n'en finissent pas de pléger les gros bras du championnat - Limoges, Pau, PSG, et l'ASVEL sont déjà passés au trapèze bourguignon ! - Ils installeront la carie sur le gâteau en récupérant le goal-averago dans la dernière minute. Et dans une ambiance... on ne voit dit que ça !

Dans un tel contexte, alors qu'Eric Gérard avait déploré trois fautes au compteur de Mathéo dès la 14', Cholet avait mérité de mener d'un petit point à mi-parcours (42-41), en vertu du panier écrit au buzzer par Miller, alors que celui-ci avait gâché une première occasion vingt secondes plus tôt ? Compte-tenu du chassé-croisé dont il a été fait état plus haut, ce n'était alors ni étonnant, ni dénotant. Mais cela ne garantissait rien aux Choletais, qui avaient mis trois bonnes minutes pour s'acclimater à la salle et à la défense exercée d'emblée par Dijon. A l'issue de ce match à rallonge, l'une et l'autre pesaient encore plus lourd sur les épaules choletaises, qui supportent de surcroît aujourd'hui trois défaites consécutives...

Dijon 85						Cholet 79						
	Min.	Pts	Tire	L.L.	Rd. off.-def.		Min.	Pts	Tire	L.L.	Rd. off.-def.	
Johanson	—	—	—	—	—	BLACKWELL	44	10	4/11	—	0-4	8
STANEM	35	6	4/4	2/2	1-1	JENNINGS	16	2	2/2	1/0	0-2	2
Souchu	—	—	—	—	—	BULESI	—	—	—	—	—	—
BERRARD	22	18	8/7	—	—	CHOTWICKI	4	2	1/3	—	—	—
LARSSON	32	9	2/5	2/2	0-4	MARCOIN	5	—	—	—	—	—
GRABAU	38	19	8/14	3/7	2-7	METURKIN	34	15	7/12	—	2-4	12
Keith HILL	35	14	6/12	2/2	2-12	RICHARDSON	40	18	7/19	2/3	1/5	4
Leite	28	11	5/11	1/1	0-3	FORTIER	34	14	6/10	1/2	0-4	5
Kante	—	—	—	—	—	Stéer	—	—	—	—	—	—
WELCH	26	13	5/5	1/1	2-1	CHAMILLER	36	14	6/12	1/0	1/2	2
TOTAL	225	85	29/56	19/22	7-29	TOTAL	225	79	29/68	8/9	9-29	29

DIJON - CHOLET : 85-79 (41-42, 74-74)
 Arbitre : MM. B. Vautier et M. Muller. 4.300 spectateurs en amon.
 DIJON — 3 pts : B/14 (Hamm) 1/3, Bernard 3/4, Larsson 2/4, Graham 2/3. Fila : 15. Centre : 1. Balle perdue : 13. Interceptions : 4.
 CHOLET — 3 pts : 7/28 (Blackwell 2/8, Ostrowski 0/1, Méhette 1/4, Richardson 2/9, Fortier 1/3, Miller 1/3). Fila : 17. Centre : 3. Balle perdue : 8. Interceptions : 4.
 ● Plus gros écart : Cholet (+6 (30e tir)). Cholet (+8 (23-45, 35-47, 29)).
 ● Evolution du score : 0-3 (11'), 8-8 (6'), 20-16 (29'), 28-24 (18'), 41-40 (18'), 47-38 (22'), 55-56 (29'), 61-80 (31'), 61-66 (32'), 69-68 (38'), 79-79 (43').

UN COMITÉ DE PILOTAGE À TOURS (Bernard Boissacq). — L'Assemblée générale de la MPO Tours vient de procéder à la mise en place d'un comité de pilotage, volontairement réduit à cinq membres, sous la responsabilité de M. Jean-François Duluy, PDG de Locatel à Tours. Ce comité s'est donné pour objectif immédiat d'assurer le match de samedi à Saint-Etienne, puis de sortir de l'actuelle situation compliquée, de rétablir le dialogue avec les joueurs et de renouer la Ligue pour préparer le prochain et le futur.

(Photo AFP)